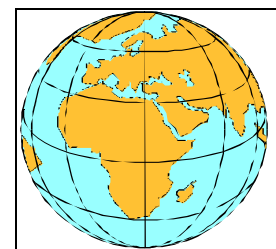




Rue Hector Blondiau, 22 7070 Mignault (Belgium)



EUROPE

FR. **Brasseur Jean-Paul** 32 (0) 499 35 85 72

DE, FR, EN **Meyer Joseph** 32(0) 475 55 13 94

NL, EN, FR **Nollen Paul** 32 (0)3 651 75 28 _____

www.vivanteurope.org

« Libérer le travail en le détaxant et financer notre sécurité sociale
par une taxe sur la consommation, uniquement sur les produits
qui le plus souvent, sont fabriqués par la machine »

LE VIVANT-EUROPE

électronique

N° 54 (avril 2008)

1. EDITORIAL

**Nous avons publié ce texte sur la fraternité en juillet 2004
Il reste toujours d'actualité et s'applique à une Europe sociale.**

LA FRATERNITE

CONFERENCE DE CHIARA LUBICH (2001)
(extraits remaniés)

« La fraternité universelle n'est pas une idée récente indique Chiara Lubich. De grandes personnalités l'ont toujours défendue.

Gandhi disait : « **La règle d'or est d'être amis du monde et de considérer la famille humaine "une".** »¹

Martin Luther King affirme dans un célèbre discours : « J'ai fait un rêve : un jour les hommes [...] se rendront compte qu'ils ont été créés pour vivre en frères [...] et **la fraternité deviendra à l'ordre du jour d'un homme d'affaires et le mot d'ordre d'un gouvernant** »

Dans le même sens, le Dalai Lama écrivait à ses disciples après les événements du 11 septembre :

« Pour nous, la cause de ces évènements est claire. [...] Nous avons oublié les vérités les plus fondamentales. [...] **Nous sommes tous un.** C'est un message complètement négligé par la race humaine. L'oubli de cette vérité est l'unique cause de la haine et des guerres. »

Jésus de Nazareth (...) quant à lui (...) a **détruit les murs** érigés entre ceux qui sont « égaux » et ceux qui sont « différents », **entre amis et ennemis.** (...)

C'est ainsi que l'idée de fraternité a commencé à se frayer un chemin dans l'histoire. Tous y sont appelés, y compris **ceux qui travaillent en politique.** C'est ce qu'a exprimé la Révolution française. Par son slogan : « **Liberté, Égalité, Fraternité** », elle a synthétisé le grand projet politique de la modernité, bien qu'ayant donné à ces trois principes une acception très restrictive. Toutefois, si de nombreux pays, en se dotant d'institutions démocratiques, ont réalisé, dans une certaine mesure, la liberté et l'égalité, la fraternité est restée au niveau des mots **sans passer dans les faits.**

Quoi qu'il en soit, un auteur a affirmé : « La leçon du XX^e siècle est que l'avenir passe par l'acceptation du trinôme (...) liberté, égalité, fraternité, **purifié d'interprétations idéologisées.** » (...)

Aujourd'hui, le monde **tend à l'unité.** L'unité est un signe des temps : de nombreux facteurs religieux, sociaux et politiques le prouvent. Mais il est nécessaire de préciser que l'unité à laquelle le monde tend est une unité universelle, globale, ce que semblent indiquer les situations, les exigences, les principales caractéristiques de la réalité contemporaine.

Les moyens de communication rapprochent des personnes très distantes géographiquement entre elles. Les choix d'un jeune européen peuvent être influencés par ce qui se passe en Asie ou en Afrique. Nul ne nous est plus étranger, parce que nous nous « voyons », nous sommes informés de la vie les uns des autres.

En outre, la mondialisation économique et financière nous rend **tous interdépendants** : car ce qui se passe quelque part a des répercussions matérielles immédiates en de nombreux autres endroits.

Certains problèmes ne peuvent être affrontés que par l'humanité tout entière, aucun peuple n'est à même de les affronter tout seul. Il suffit de penser aux grandes questions qui occupent actuellement la communauté internationale : l'environnement, l'écologie, le développement et l'alimentation, les problèmes liés à la génétique.

L'époque des droits individuels, l'époque des droits d'une seule catégorie **est révolue.** Nous sommes entrés dans la phase des droits et des devoirs des peuples et de l'humanité.

Notre monde est vraiment devenu **un village, complexe et nouveau,** certes, mais un village. L'humanité vit aujourd'hui comme un groupe, un petit groupe.

Cependant, contrairement aux « petits groupes » d'autrefois, elle n'a pas encore élaboré une pensée qui soutienne le respect des distinctions alors que l'unité fondamentale est un acquis. Les concepts traditionnels de race, de religion et de culture, et l'État, ne font pas le poids face à la complexité de la situation. (...)

Or, la fraternité est la catégorie de pensée capable de rendre compte à la fois de l'unité et de la distinction auxquelles tend l'humanité contemporaine. (...)

La fraternité est donc l'idéal d'aujourd'hui. Mais comment la susciter ?

Pour offrir au monde la fraternité - seule capable d'engendrer une unité spirituelle qui soit garante d'unité en politique, en économie, etc. - les outils ne manquent pas. Il suffit de savoir les reconnaître.

L'un de **ces outils**, dont on n'a pas fini d'explorer toutes les potentialités, mais qui va l'être dans un proche avenir est **l'apparition**, au cours du XX^e siècle, de dizaines **de mouvements** (...) *religieux, humanistes et de solidarité au sein de la société civile* (...) Le phénomène ne concerne pas seulement l'Europe, mais le monde entier par la création de réseaux de peuples et de cultures dans le

respect de leurs diversités. C'est comme un prodrome de ce que le monde, en commençant par notre continent, pourrait devenir : la maison des nations (*ou des régions*).

Ce phénomène a mûri en silence comme toutes les grandes choses qui tôt ou tard doivent exploser. (...) Ces mouvements ont **des retombées** dans le domaine civil et proposent des réalisations **politiques et économiques**. (...)

Ces mouvements favorisent le dialogue entre les personnes et les religions musulmane, juive, bouddhiste, hindoue, sikh.

Ce dialogue est rendu possible grâce à la présence, dans les principales religions du monde, de la « **règle d'or** » qui s'énonce ainsi : « **Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse** » (cf. Lc 6,31). En dernière analyse, cela revient à prôner l'amour du prochain. (...)

Cette convergence éthique de la règle d'or peut trouver dès lors son point d'application dans la Fraternité qui peut devenir le fondement, le ciment de l'Europe économique et sociale (...).

Au delà de notre continent, et dans le cadre du mouvement des FOCOLARI par exemple, ce dialogue a déjà produit des relations fraternelles avec des mouvements laïcs qui partagent ce souci d'humanisme et avec les membres d'un mouvement bouddhiste moderne de Tokyo qui compte 6 millions de membres. Et avec ceux d'un mouvement musulman afro-américain de deux millions de membres. Avec ces derniers, le dialogue fut caractérisé par l'ouverture d'une quarantaine de leurs mosquées aux États-Unis, où chacun est invité à exprimer ses convictions et ses expériences et à montrer de visu des réalisations pratiques de fraternité comme les cités pilotes construites sur le concept de « L'Economie de Communion » dont Monsieur PRODI a clamé les louanges. (...)

L'homme politique *qui se veut fraternel* fait le choix de son engagement **afin de répondre** à un besoin social, à un problème de sa ville, aux souffrances *de ses concitoyens* et aux exigences de son temps et *ce, en vue du BIEN COMMUN*.

L'homme politique *qui se veut fraternel* prend conscience que son travail est **d'abord** un acte *d'écoute et de dialogue*. (...) Aussi, il regardera l'autre, même son adversaire politique (...) avec respect, s'efforçant de comprendre l'engagement de ce dernier dans la recherche commune du bien de tous.

L'homme politique *qui se veut fraternel peut apprécier* non seulement ceux qui votent pour lui, mais même ses adversaires,... **non seulement** son propre parti, **mais également** ceux d'autrui.

(...) Ce faisant, il s'ouvre à la réalité de tous. Ainsi, il s'efforce de dépasser les particularismes, pour cultiver un véritable **réalisme politique**.

En outre, **l'homme politique** *qui se veut fraternel ne peut rester passif devant les conflits*, souvent âpres, qui creusent des fossés entre les hommes politiques et les citoyens. Il fera le premier pas pour approcher l'autre, rétablir la communication interrompue (...)

Créer des relations personnelles là où elles n'existent pas, ou là où elles ont été interrompues, peut avoir comme effet de débloquent le processus politique. (...) *Ce genre d'initiatives peut devenir* **une authentique politique novatrice** qui aide à surmonter les préjugés et le jeu des partis qui ont l'art de paralyser si souvent les hommes politiques et les enferment dans des oppositions stériles. (...)

Toutefois, **la réalisation de la fraternité passe par des chemins difficiles**. (...)

Que de fois l'activité politique génère de la souffrance : celle de la solitude, de l'abandon, de l'incompréhension, parfois même de ceux qui nous sont proches. Qui, parmi ceux qui se sont

engagés en politique, n'a jamais ressenti l'amertume, ou la marginalisation, ou la trahison au point d'être tenté de tout quitter ?

Et pourtant la fraternité en politique n'est pas une utopie.

La vie de JOSEPH LUX, ancien premier ministre adjoint de la république tchèque, qui sut conquérir l'admiration de ses collègues et de ses adversaires.

DOMINICO MANGANO qui exerça sa carrière politique comme administrateur communal de VITERBE (Italie) *au service de ses concitoyens Et il y en a bien d'autres » (...) » .*

L'EUROPE DE LA FRATERNITE ET DU CAPITAL SOCIAL

La construction de l'Europe nous a évité la guerre et garanti une paix de plus de 50 ans. . Ce n'est hélas pas le cas sous d'autres cieux et ce, à l'heure de la globalisation !!.

Aussi, la réalisation de l'Europe avec une sécurité sociale forte et une économie dynamique peut servir de modèle pour la mondialisation.

Pour ce faire, la construction d'une EUROPE SOCIALE est urgente si nous ne voulons pas être les victimes des marchands.

Il est donc grandement souhaitable que **la fraternité fonde les échanges européens** de tous ordres et qu'elle soit soutenue et encouragée par des institutions justes et efficaces.

VIVANT, par son modèle socio-économique qui **détaxe le travail**, projette de créer les conditions d'un meilleur **épanouissement humain** car, non seulement, il garantit un revenu de base à tous mais cela s'accompagne **d'une reconnaissance structurelle (et fraternelle)** de chaque personne humaine.

C'est **la fraternité dans ces échanges**, valeur fondatrice pour l'Europe et source de CAPITAL SOCIAL qui doit être soutenue afin qu'en Europe (et nous espérons ailleurs), il fasse bon vivre.

LA REDACTION